

**Fragments,
*Palestine, je te chéris***

Je n'abandonnerai jamais ta terre antique, Palestine
même si tous les religieux, leurs livres, leurs injustices
et tous les prédicateurs barbus
nient encore son existence et sa beauté (.) (p. 19)

Parfois tu es une nudité de mots parfumés d'amertume
figée avec mon sentiment de rage
Elle contourne la lourdeur du silence des hommes
de leur lâcheté à gorge cousue
de celle qui résonne partout en moi

Je le sais
il te reste peu de paroles pour faire vibrer
les multiples corps meurtris
de tes révoltes
pour changer en vain
ces colons guerriers en êtres doués d'humanité

Je m'adresse au jardin secret des poètes
à ce qu'il recèle
de paroles fraternelles qui s'accrochent au mirage
à ce qu'il te reste d'espoir de liberté
Gaza
juste pour ce moment
où tu as souhaité voir un exilé comme moi
embrasser tes chagrins de tout son cœur
parce que tu le sais
seuls les poèmes composent ma vie
et aucunement les armes ! (p. 15)

Salah Al Hamdani, *Palestine, je te chéris*, Encre Yousif Naser, © Éditions Al Manar,
2025, pp. 15-19.